



EMSOME



Commandement organique des régiments stationnés outre-mer et à l'étranger, L'EMSOME est également la maison mère des Troupes de marine, avec à sa tête le père de l'Arme, garant des traditions et de la cohésion des Troupes de marine. Il élabore et conduit toutes les actions visant à valoriser le patrimoine culturel de l'Arme et à transmettre et pérenniser ses traditions pour renforcer la capacité opérationnelle de l'armée de Terre.

Gardien des traditions, le père de l'Arme est l'interlocuteur du CEMAT pour ce qui ressort du patrimoine culturel de l'Arme et des unités (appellations, filiations, emblèmes, fanions, insignes, etc.) en s'appuyant sur l'expertise du conservateur du musée des TDM et de son équipe.

Le père de l'Arme entretient naturellement des liens étroits et constants avec la fédération des anciens dont la collaboration et le dynamisme contribuent pleinement au rayonnement des traditions de l'Arme à travers le comité national des traditions (CNT).

La maison mère organise le rassemblement des Troupes de marine à Fréjus et participe avec la Fédération nationale des anciens d'outre-mer et anciens combattants des Troupes de marine à l'organisation du pèlerinage à Bazeilles. Elle réalise également les publications de l'Arme (*l'Ancre d'Or-Bazeilles* et *l'Almanach du marsouin*) avec le CNT.





# EMSOME

PARIS (75)  
FRÉJUS (83)



Originellement dédié à la formation à l'interculturalité et maison mère des Troupes de marine, l'état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger (EMSOME) a élargi son périmètre au commandement organique des 11 régiments situés outre-mer et à l'étranger (OME), par délégation du commandant des forces terrestres dans le cadre du modèle « Au contact » : 9<sup>e</sup> RIMa et 3<sup>e</sup> REI en Guyane, 33<sup>e</sup> RIMa en Martinique, RIMAP- NC en Nouvelle-Calédonie, RIMAP-P en Polynésie française, 2<sup>e</sup> RPIMA à la Réunion, DLEM à Mayotte, 43<sup>e</sup> BIMa en Côte d'Ivoire, 6<sup>e</sup> BIMa au Gabon, 5<sup>e</sup> RIAOM à Djibouti, et 5<sup>e</sup> RC aux Émirats arabes unis.

Regroupé en totalité à l'École militaire depuis janvier 2018, une de ses missions principales est désormais d'assurer la capacité opérationnelle des forces terrestres OME afin qu'elles soient en mesure de remplir leurs missions opérationnelles au profit de leurs commandants interarmées respectifs.

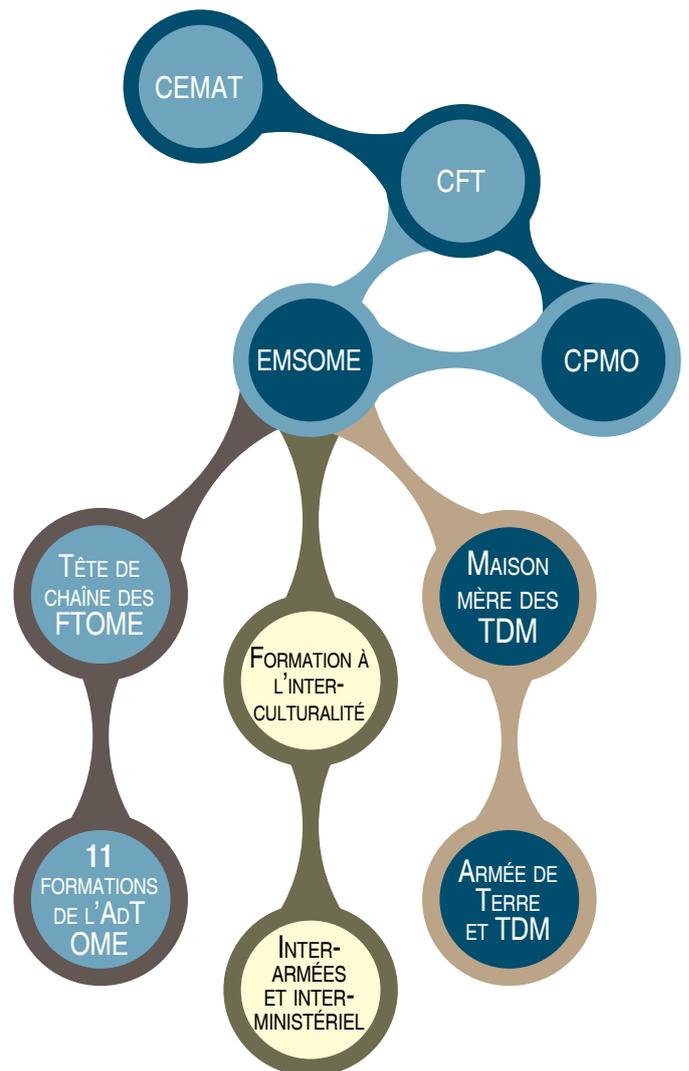
L'OME représente pour l'armée de Terre un formidable atout pour l'acquisition des connaissances des milieux physiques et humains. Chaque territoire constitue un espace d'entraînement, valorisé et adapté au milieu spécifique local, soit un total de 10 bases de préparation opérationnelle interarmes (BPOIA), dont 3 ont vocation à devenir des centres d'entraînement extérieur (CENTEX), soit semi-permanent (Djibouti), soit d'opportunité (Côte d'Ivoire et Émirats arabes unis).

### Relais privilégié

Le général commandant l'EMSOME est le représentant du COMFT pour les 11 régiments OME. En liaison avec les commandants interarmées (COMSUP, COMFOR, etc.), il contrôle l'aptitude des régiments à remplir leurs missions et garantit leur performance en répondant à leurs besoins organiques et en coordonnant l'action des états-majors et commandements spécialisés de l'armée de Terre. Il contribue également à la définition de la politique de l'armée de Terre pour l'OME avec l'EMAT.

L'EMSOME est donc le relais privilégié entre les régiments OME et l'ensemble des états-majors. Il constitue ainsi un échelon de cohérence et d'expertise renforcée de l'OME.

Ayant conservé intégralement sa mission de formation et de préparation au service hors métropole, l'état-major concentre et diffuse la connaissance de l'OME au profit des armées.





*UNE RÉFÉRENCE : L'EMSOME EST CERTIFIÉ ISO 9001 DEPUIS 2009 POUR " LA CONCEPTION ET RÉALISATION DE FORMATIONS D'ADAPTATION SUR L'OUTRE-MER ET L'ÉTRANGER AU PROFIT DU PERSONNEL DES ARMÉES "*



## Formation à l'acculturation

La mission d'acculturation est confiée à la division formation au service hors métropole (DFSHM). Elle assure la formation d'acculturation du personnel civil et militaire des Armées et des autres ministères dans le cadre d'une mission opérationnelle (MCD ou OPEX) ou d'une mission de longue durée en outre-mer ou à l'étranger.

La vocation historique de l'EMSOME consiste en l'acculturation préalable des soldats envoyés en mission hors de l'hexagone. Dans ce cadre, il s'agit de livrer les "clefs de compréhension" qui permettront au personnel projeté de s'adapter et de s'intégrer naturellement dans un environnement nouveau. Le militaire déployé de manière individuelle ou en unité constituée dispose alors des moyens d'adapter son comportement et de réussir sa mission. Cette acculturation permet également aux soldats d'appréhender le plus justement possible leur expatriation et leur mission dans le but de renforcer leur capacité opérationnelle.

## Une offre adaptée aux missions et engagements des armées

### Formation des modules OPEX / MCD

Par le biais des formations dites de « territoire » qu'il propose, l'EMSOME participe à la mise en condition avant projection des unités planifiées pour une OPEX ou une MCD. Les corps tout d'abord prennent contact par message électronique avec la section stages de la division formation au plus tard deux mois avant la date souhaitée puis émettent une note de service ou une note express. Les instructeurs se déplacent alors dans les garnisons pour y dispenser une formation spécifique au territoire de destination.

### Formation préparatoire au service hors métropole (SHM)

L'EMSOME organise des stages de formation préparatoires au SHM, au profit :

- du personnel affecté dans une formation du SMA (stage SMA) ;
- des cadres des armées, directions et services appelés à servir sur un poste de responsabilité ou de commandement dans une formation OME (stage cadres) ;
- des cadres des armées appelés à servir au sein de la coopération de sécurité et de défense (stage DCSD) ;
- du personnel affecté dans un état-major de l'OTAN (stage OTAN) ;
- du personnel civil et militaire du ministère des Armées et du ministère de l'Intérieur affecté outre-mer et à l'étranger (journée formation territoire au JFT).

Ces formations permettent au personnel muté ainsi qu'aux conjoints et aux enfants de plus de quinze ans de recevoir les clés de compréhension culturelle du milieu dans lequel ils vont être amenés à vivre et à servir. Elles favorisent ainsi l'adaptation des savoir être et savoir-faire et facilitent l'intégration dans le nouvel environnement. Elles dispensent également la diffusion de nombreux conseils permettant de mieux anticiper l'expatriation.

### Stages spécifiques

S'appuyant sur son expertise et sa spécificité, l'EMSOME organise également :

- un stage particulier au profit des futurs chefs de corps des formations TDM et OME ;
- un stage ONU dans le cadre des opérations de maintien de la paix en milieu francophone ;
- des formations et informations spécifiques au profit de hautes autorités et délégations militaires en visite OME, de délégations étrangères, des écoles de formation initiale des écoles de spécialité et de la DRHAT ;
- sur demande, l'EMSOME peut être en mesure de répondre à tous les besoins de formation particulière relatifs à l'acculturation.

## INTER CULTURALITÉ



### ÉCOLE DE L'INTERCULTURALITÉ EN APPUI DES OPÉRATIONS DE L'ARMÉE DE TERRE

Si l'interculturalité n'est pas un sujet nouveau, bien que le mot n'existe pas encore dans le dictionnaire, elle tarde justement à être clairement définie, conceptualisée et mise en œuvre de manière consciente et volontaire. La guerre au milieu des populations, l'indigénisation des troupes, l'identification de la population comme centre de gravité sont autant de marques successives, jalonnant le cours de l'histoire militaire, qui montrent le besoin mais aussi le niveau « d'intelligence » de cette prise en compte du facteur interculturel dans la tactique ou la stratégie militaire. Tel monsieur Jourdain, les maréchaux Gallieni ou Lyautey faisaient de l'interculturalité sans le savoir ou sans la nommer, au moins dans ces termes. Pourquoi ne pas en rester là ? Pourquoi, en effet, ajouter une nouvelle composante dans un environnement déjà particulièrement complexe ? L'interculturalité participe-t-elle réellement à la supériorité opérationnelle ? Cette prise en compte est désormais indispensable aujourd'hui. Le marché de l'interculturalité est en pleine expansion. Au départ il s'agissait de mieux comprendre l'autre pour mieux vendre. Désormais c'est aussi pour mieux acheter, pour travailler plus efficacement, dans une chaîne de valeur ajoutée multinationale et multiculturelle, ou pour rechercher une meilleure collaboration avec des partenaires d'origines plus diverses et plus nombreuses. Ce n'est plus seulement le dialogue entre deux cultures, mais la mise en cohérence entre des acteurs appartenant à plusieurs cultures. Cet intérêt nouveau ne se limite pas au monde de l'entreprise. Les ministères de l'Éducation et de la Santé ont également compris qu'il s'agissait d'un élément indispensable pour faire face aux évolutions de la société française. La question des origines culturelles des élèves ou des patients ne peut plus être éludée comme un facteur secondaire. Dans la vie de tous les jours, la mondialisation est à l'origine d'un besoin croissant de pratique de l'interculturalité. Les militaires sont-ils en retard dans ce domaine ?

L'EMSOME est l'héritier des organismes qui, depuis 1901, préparent les troupes françaises au service hors métropole. Il n'est pas exagéré d'ailleurs de la considérer comme « l'école de l'interculturalité », tant cette notion est au cœur de chacune de ses missions : formation, commandement organique et depuis peu organisme d'adossement du centre Terre pour le partenariat militaire opérationnel (CPMO). L'interculturalité est bien le ciment, sinon l'ADN de chacune des composantes de l'EMSOME. La préparation au service hors métropole concerne plus de 17 000 stagiaires par an. Elle s'articule autour de trois

axes : tout d'abord les « savoirs », en donnant aux stagiaires des connaissances théoriques sur l'environnement géographique et humain du territoire, ses normes et ses lois, son histoire. Ensuite, les « savoir-faire » et les « savoir-être » comme les attitudes, les coutumes ou encore les comportements divers à adopter ou à éviter. La formation étant relativement courte, le but est aussi de susciter la curiosité et questionner l'aptitude des stagiaires à s'adapter à un environnement profondément différent. C'est autour de ces trois axes que



s'établit la pratique de l'interculturalité, concept relatif aux échanges et interactions entre personnes ou groupes de personnes de cultures différentes. Ouverture d'esprit, éveil, humilité mais aussi de repères en sont les maîtres mots. Comme le soulignait le général chef d'état-major de l'armée de Terre dans son discours d'introduction du colloque sur l'interculturalité le 28 novembre 2018, « deux principaux écueils sont à éviter : l'ethnocentrisme, et le relativisme culturel. » Le premier consiste à privilégier les normes et les valeurs qui sous-tendent notre propre culture. Cet écueil nous pousse à chercher à décrypter et à expliquer l'autre avec notre propre système de fonctionnement, notre propre grille de lecture, notre logiciel culturel de compréhension. Il aboutit généralement à un ordonnancement des différentes cultures entre-elles reposant sur la perception que l'on a de l'autre, avec la conclusion erronée



que la nôtre figure en tête. À l'autre extrême, le relativisme culturel ne permet de considérer et de comprendre les actions et les croyances de l'autre que du point de vue de sa propre culture. Il refuse dès lors de porter un jugement sur les autres, ouvrant la porte à l'acceptation de tout, y compris de l'inacceptable.

La principale difficulté de l'interculturalité consiste finalement à placer au juste niveau notre curseur de compréhension de l'autre entre une lecture du monde sous l'angle de l'humanisme à la française, et celui, irresponsable, d'une perte complète de repères. L'interculturalité peut être considérée comme une dimension particulière complémentaire de l'approche globale. Elle ne se situe pas sur le même plan, il s'agit bien d'une dimension nouvelle, qui donne un relief nouveau à chaque secteur constitutif de l'approche globale. Cette dimension a donc toute sa place dans les actions militaires. L'interculturalité est l'une des clés de réussite des actions militaires. Si elle ne semble pas indispensable de prime abord, elle est garante d'une efficacité plus complète ou dont les résultats s'obtiennent plus rapidement, voire de façon plus pérenne. C'est tout le défi de l'EMSOME que de rendre opérationnelle la prise en compte de l'interculturalité. Il ne s'agit plus à présent simplement d'une approche humaniste ou de se limiter à permettre à nos familles de bien vivre notre expatriation, en d'autres termes de s'acculturer à un milieu qui nous est étranger. Il s'agit dorénavant de décupler notre efficacité opérationnelle. D'abord par une meilleure interaction avec nos alliés et partenaires en opérations. Cela a du sens quand on constate qu'aucune mission n'est aujourd'hui conduite de manière strictement nationale. Notre efficacité opérationnelle est aussi rendue plus performante par notre capacité à comprendre l'État hôte de nos opérations et la population que nous côtoyons. La connaissance et la compréhension plus intime et plus profonde de notre ennemi – des « forces négatives » – contribue enfin directement à notre efficacité opérationnelle. Nul doute que l'ennemi d'aujourd'hui sera l'un des acteurs avec lesquels il faudra composer demain. Une approche interculturelle globale de tous les acteurs permettra ainsi d'éviter d'insulter l'avenir. Cette opérationnalisation, c'est-à-dire cette mise en œuvre concrète, passe immanquablement par une certaine conceptualisation. L'EMSOME en est à ce stade. Le concept d'interculturalité a toujours existé mais n'a jamais été formalisé. C'est ce que

s'efforce de réaliser l'EMSOME en prenant en compte les aspects positifs et négatifs du concept. Il s'agit plus particulièrement de développer des approches méthodologiques et pédagogiques à travers une compréhension globale des enjeux. L'organisation par l'EMSOME, sous l'autorité de l'état-major des armées, de la « formation des formateurs ONU » destinée à des officiers supérieurs étrangers est un autre exemple concret des développements de l'action de l'EMSOME. Enfin, la formation des futurs chefs en opération par le centre Terre pour le partenariat militaire opérationnel lors des « mises en conditions finales PMO », constitue le dernier mode opératoire en date de la contribution de l'EMSOME à l'opérationnalisation de l'interculturalité. L'interculturalité n'est pas un faux ou un non-sujet. La prise en compte de l'environnement culturel est une question d'actualité qui interpelle. Sujet vaste, dont l'avenir ne fait de doute pour personne. L'EMSOME s'y est engagé avec détermination pour le plus grand bénéfice des forces engagées en opérations. Son autorité organique sur les onze formations de l'armée de Terre implantées outre-mer et à l'étranger, son long passé d'école de formation au service outre-mer et à l'étranger et l'adossement du centre Terre pour le partenariat militaire opérationnel consolident jour après jour son expertise des territoires et des milieux physiques et humains particuliers qu'ils constituent.

COL Reinbold – extrait de *Brennus* n°4, avril 2019.

